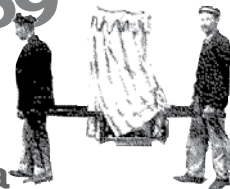


T'OKUP'

n° 59 / mars 2006



www.squat.net/ea

gratuit bien-sûr!

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarcho-alternatō-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Elections municipales

La guerre des moutons!

Et c'est reparti pour un round de mascarade électorale. Désignez vos maîtres de façon irréversible pour les quatre prochaines années.

Comme chaque fois, les partis de tous bords nous sortent les grandes promesses depuis leurs stands qui se côtoient allégrement au marché à l'heure de l'apéro: des logements, des transports efficaces, de la sécurité, l'environnement, des emplois (fallait y penser...). Et comme chaque fois leurs relais militants et bien-pensants nous sortent les éternels discours sur l'absolue nécessité de voter. Et une fois n'est pas coutume, on s'intéresse soudainement aux étrangers/ères, maintenant qu'ils/elles ont le droit de vote (au niveau communal seulement, faudrait quand même pas exagérer...).



Voter, déléguer nos luttes à des politiciens arrivistes par un bout de papier dans une urne, comme si c'était le seul pouvoir qui reste encore aux individu-e-s réduit-e-s à l'état de «citoyens», c'est-à-dire d'esclaves volontaires. Ici comme ailleurs, des décennies de trahisons et de désillusions ne suffiront jamais pour faire admettre que le pouvoir corromp même les plus honnêtes et les détache des réalités quotidiennes du grand nombre. Au nom du réalisme politique, de la col-légialité ou pour rattraper d'un côté l'électorat qu'elle perd de l'autre, la gauche n'a jamais fondamentalement changé grand chose, quand elle n'a pas fait passer des politiques que

(...suite page 3)

Manif anti-UDC de la Tchaux

Concerts de soutien

Deux soirées auront lieu en soutien aux 41 manifestantEs condamnés: **10 mars, Espace autogéré, Lausanne:** René Binamé et Zeppo

11 mars, Ancienne Poste, Le Locle: René Binamé, Zeppo, Leonello Zaquini, Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, Emincé de Poulet.

Petit rappel des faits:

Le 8 janvier 2005, l'UDC tenait son congrès national à La Chaux-de-Fonds. Désapprouvant la politique de l'UDC qui n'a de cesse d'alimenter la xénophobie et de favoriser la pauvreté dans notre pays, une manifestation spontanée s'est tenue à proximité de l'enceinte de Polyexpo à la fin du congrès. Elle s'est déroulée dans un esprit «bon enfant», avec des discours et des chants. Suite aux provocations de certains membres de l'UDC, quelques boules de neige furent lancées. Cette facétie se serait arrêtée là, si une partie marginale et en colère de la manifestation, n'avait momentanément débordé en lançant quelques pierres à l'insu des autres participants.

(...suite page 2)

Résistance Pont d'Aubonne

G8 EVIAN:

Appel contre le blanchiment de la police

Suite à l'acquiescement des deux gendarmes qui avaient failli les tuer durant les actions de protestation contre le G8 d'Evian, en 2003, Martin Shaw et Gesine Wenzel ont décidé de faire appel du verdict rendu par le tribunal correctionnel.

Pendant le sommet du G8 d'Evian, en 2003, un groupe de militants organisait le blocage d'une autoroute, entre Genève et Lausanne, dans le but d'empêcher une délégation de poursuivre son chemin. Afin de retarder l'intervention de la police, Martin Shaw et Gesine Wenzel s'étaient suspendus à des cordes d'alpinisme du haut d'un pont surplombant une petite rivière asséchée. Les gendarmes suisses Claude Poget et Michael Deiss étaient arrivés rapidement sur les lieux, le second ne tardant pas à sectionner la corde, précipitant ainsi Martin Shaw dans une chute de 23 mètres qui aurait pu lui être fatale. La semaine dernière, le procès qui s'est tenu en Suisse sous l'œil des médias nationaux et internationaux s'est terminé par un jugement controversé, qui blanchit les deux policiers en les dégageant de toute responsabilité pour leurs actes.

Les militants ont décidé de faire appel.

«Le procès de la semaine dernière n'a été qu'une mise en scène destinée à manipuler l'opinion publique et à laver le sang qui colle aux mains des policiers, a déclaré Gesine Wenzel. Ce verdict prouve une fois de plus que la police jouit d'une impunité quasi-totale en Suisse. Il revient à leur donner un blanc-seing pour tous leurs abus et toutes leurs violences à venir. En faisant appel, nous voulons mettre en évidence que ce système est corrompu de haut en bas.»

L'avocat des deux militants, Me Jean-Pierre Garbade, a déclaré: «Les policiers sont coupables. Le plus gradé d'entre eux, Claude Poget, a commis plusieurs fautes. Il a enfreint l'ordre d'ouvrir le dialogue avec les manifestants et s'est empressé de les chasser de la route. Il n'a pas évalué la situation

(...suite page 2)

Appel contre le blanchiment de la police (suite de la première page)

avant d'agir, comme il aurait dû le faire. Ensuite, il est inadmissible qu'il n'ait pas averti son subordonné de la présence des personnes suspendues au pont. Quant à son subordonné, Michael Deiss, il n'aurait jamais dû agir de son propre chef. La décision du tribunal est injuste.»

Martin Shaw a commenté: «L'attitude de la défense était prévisible, mais elle reste écoeurante. D'un bout à l'autre, ce procès a eu l'air dirigé contre nous, plutôt que contre la police. Accuser les victimes est la chose la plus lâche que l'on puisse faire. Ils ont dit que la témérité de notre action avait causé notre chute... Comme si nous avions coupé notre propre corde! Ils ont dédouané les policiers sous prétexte qu'ils étaient stressés et n'avaient encore jamais dû faire face à une action de ce type. La vérité, c'est qu'ils étaient obnubilés par l'idée de libérer la route pour les délégations du G8 et qu'ils se fichaient pas mal de nos vies. Toute la procédure judiciaire n'a été qu'une opération de couverture des violences policières.»

Le groupe Aubonne Support témoigne: «L'impunité de la police a une longue histoire en Suisse. C'est la première fois depuis plus de vingt ans que des policiers avaient à se défendre de leurs abus de pouvoir devant un tribunal correctionnel. Le système judiciaire est structuré de telle façon qu'une condamnation de la police est pratiquement impossible. Le procureur et les juges collaborent tous les jours avec les policiers, et ils ne les condamneront jamais. La seule institution qui pourrait être un peu indépendante est le tribunal fédéral, mais les députés ont

voté une loi excluant toute possibilité d'appel auprès de cette instance, dans les affaires impliquant des agents de l'État. Ils ont ainsi établi un système qui met toujours les procès contre des policiers entre les mains de leurs collègues.

Après le G8 d'Evian, un grand nombre de plaintes concernant des violences policières ont été enregistrées, pour être rejetées par le procureur général. Ces dernières années, en Suisse, quinze personnes ont partiellement perdu la vue suite à des tirs de balles en caoutchouc qui leur visaient directement la tête. La police se retranche toujours derrière l'impossibilité d'identifier les agents qui ont commis ces exactions. Souvenez-vous de Guy Smallman, le journaliste attaqué à la grenade explosive alors qu'il prenait des photos pendant une manifestation anti-G8 à Genève. Il a eu un mollet arraché.»

La réponse de la Cour de cassation concernant l'appel est attendue l'été prochain. Il s'agit de la dernière instance d'appel pour les deux militants. La seule possibilité légale qui leur resterait si l'appel était rejeté serait d'intenter un procès au civil contre le canton de Vaud, pour réclamer des dommages et intérêts, puisque le canton est responsable de sa police. Quoi qu'il en soit, les chances sont minces, vu que la police semble bénéficier d'une totale impunité dans ce pays.

*Groupe Aubonne Support,
le 23 février 2006
Pour d'autres informations:
www.aubonnebridge.net*

Concert de soutien aux 41 manifestantEs condamnésEs (suite de la première page)

Du côté des autorités aucune tentative de négociation n'a été tentée pour calmer les esprits. La seule réponse à cette situation a été une réaction disproportionnée de la police, notamment par l'envoi de lacrymogènes, malgré la présence de nombreux enfants. Ce sont les manifestants qui ont finalement calmé les plus hardis.

Au mois de mars, la justice a convoqué une vingtaine de manifestants. De ces auditions, aucun délit à la propriété n'a pu leur être personnellement imputé.

Au mois de septembre, 41 personnes ont reçu alors des ordonnances pénales pour infraction à l'art. 260 CPS (Emeute), avec des amendes entre 250.- et 500.- (+150.- de frais) et une inscription de 2 ans au casier judiciaire distribuées tous azimuts par le substitut du procureur.

Il va de soit que pour le groupe des manifestant-e-s et des personnes qui les soutiennent, ces condamnations sont des atteintes graves au droit de manifester et à la démocratie. Un groupe pour l'instant informel s'est constitué afin de faire opposition en bloc à ces ordonnances pénales en vue d'obtenir un jugement, étant donné que lancer des boules de neige, pour nous, ne constitue pas «un délit d'émeute».

Notre stratégie est maintenant d'instaurer un débat dans le Canton de Neuchâtel. C'est pour soutenir ce mouvement que ces deux soirées de concerts sont organisées.

Infos sur www.espacenoir.ch

La guerre des moutons! (suite de la première page)

même la droite n'aurait osé mettre en place.

On les voit déjà, les braves démocrates de gauche profondément outré-e-s par de telles paroles. Elections: pièges à cons?, vous faites le jeu de la droite et bla et bla, et qu'on nous ressort l'union sacrée face à l'adversité. Mais l'adversité n'est pas seulement là où l'on croit. Tous et toutes dans le même bateau, sauf que certaine-s sont à la barre, d'autres aux galères.

Notre ville est en train de se transformer en supermarché géant, avec des espaces pour les courses, d'autres pour la consommation culturelle, sous l'oeil vigilant des caméras devenues intelligentes depuis la génération d'Expo 64; ici le privé est roi, jusque dans le gigantesque areal du Flon, véritable ville dans la ville, avec ses propres polices et ses propres caméras; le M2 souterrain, totalement automatisé et vidéosurveillé, dont autant la gauche que

la droite se disputent la paternité fait la part belle aux voitures en leur libérant l'espace, alors qu'on parle de réduire les émissions de particules fines; un nouvel incinérateur sur-dimensionné dont il faut accroître le volume de combustible pour le rentabiliser (plutôt que de chercher à réduire la production de déchets en dénonçant la frénésie consuméristes, on préfère importer des déchets et brûler les objets ménagers encombrants – cf T'Okup! n° 57; des partis «indépendants» financés par les grandes entreprises, dont on s'étonne seulement que d'aucun-e-s aient dû attendre d'en lire la révélation dans les journaux ces derniers jours pour y croire; tous les espaces de rencontres et de socialisation échappant au commerce, tous les graffitis et ce qui ressemble plus ou moins à des marginaux/ales sont bannis, il faut faire place nette, c'est plus propre, c'est plus sûr. Qu'il les soutienne ou les dénonce, aucun programme

politique n'infléchira sérieusement ces tendances. Que les moutons se bousculent pour suivre la couleur de bâton de leurs bergers.

C'est pourtant vrai, il ne s'agit pas de dire que tou-te-s les candidat-e-s se valent. Il ne s'agit pas non plus de perdre notre énergie à prôner à tout prix l'abstention, d'autant plus que cela se fait déjà largement. Mais il s'agit encore moins de se désintéresser de la chose publique sous prétexte que «de toute façon, ils font ce qu'ils veulent». Ce que nous disons, c'est que chaque fois qu'il y a eu quelque acquis, cela a bien moins été le fait de la couleur de chemise des candidat-e-s que grâce aux luttes, aux mouvements et aux espaces de résistances.

Le pouvoir sur nos vies est entre nos mains, dans l'organisation et l'action collectives, pas dans les urnes.

Des abstentionnistes

Chien rouge à la rue

Après un an et demi de vie collective, d'habitation, d'ateliers, de bouf et de soirées festives à César-Roux 23 (Lôzane, cf T'Okup! n°55), le collectif Chien rouge se retrouve à la rue depuis 1 mois, en plein hiver, sans solution de rechange.

La résiliation du contrat de confiance au 31.01.06 a créé de nombreux remous au sein du collectif et après une semaine de résistance houleuse, de distribution de tracts au grand conseil, d'entrevues avec le canton et la nouvelle propriétaire et de pressions internes et externes, le collectif a décidé de quitter les lieux. Le soir même, la nouvelle propriétaire, son copain, sa fille et ses 3 ouvriers les plus proches investissaient le bâtiment de 800m2 pour y vivre et y entreprendre des travaux de «carrelage et de peinture». Prétexte plutôt loufoque vu les travaux importants qui seront indispensables à la réhabilitation du bâtiment. D'ailleurs, aucune autorisation de réaffectation n'a encore été délivrée et des financements n'ont été obtenus que pour la réhabilitation d'un seul étage.

Malgré le départ du collectif, nous continuons de dénoncer cette vente qui est une conséquence directe de la politique de désinvestissement immobilier du canton: vendre au plus vite au plus offrant sans se soucier des autres aspects comme la faisabilité du projet ou

son intérêt public. Pour y parvenir, le service immobilier de l'Etat a manipulé les élus en utilisant la désinformation et a court-circuité les promesses faites par le conseil d'Etat: «il n'y a pas de problème pour que le collectif reste jusqu'au premier coup de pioche» (Broulis, grand-conseil du 27 septembre 05). Tant les autorités communales que cantonales agissent pour bâillonner notre volonté de proposer une autre manière de vivre. Avec de tels agissements, qui osent encore parler de contrat de confiance.

Face à l'emprise de plus en plus grande dans notre société des logiques égoïstes, financières et matérialistes nous revendiquons :

-La possibilité de développer des activités culturelles, artistiques et politiques de manière libre, indépendante et accessible à toutes et tous, au centre de la cité.

-Le droit d'expérimenter des manières de vivre différentes qui puissent renverser les perspectives d'avenir catastrophiques que nous réserve notre société.

A plus collectif chien rouge cesart@no-log.org

Action cartes postales contre les expulsions



laquelle a été posée sur la façade du bâtiment muré une banderole disant: «Maison vide cherche occupant-e-s».

Nous appelons à protester, entre autres au moyen de cartes postales sarcastiques montrant la splendide façade murée, sous-titrées «Lausanne, ville de culture» ou «Lausanne, cité du futur». Elles sont adressées au propriétaire (La Poste) qui comme nous l'avions prévu n'a pas entamé de travaux, au juge ayant ordonné l'expulsion, et à la cheffe de la police Cohen-Dumani qui a justifié l'expulsion et les violences policières. On peut les télécharger sur: <http://squat.net/ea/> ou les trouver à l'Espace Autogéré.

Ce scandale donne une belle illustration du caractère absolu de la propriété privée, qui déclenche les foudres répressives de l'Etat pour interdire l'usage d'un bien, en attendant que sa valeur augmente!

Le collectif de la RiPoste en exil

Nouvelle okup à la Blécherette

Jeudi matin 2 mars, un collectif de personnes pour certaines issues de feu Chien rouge a occupé une maison vide depuis 2 ans située au chemin des Sauges 9 à Lôzane. Un projet de démolition-construction a été refusé récemment par la ville. Un contact avec le propriétaire actuel et le futur acquéreur a lieu dans l'après-midi en présence d'un conseiller communal POP. En fin de journée, le collectif a appris qu'une plainte avait été déposée. Par contre, les premiers contacts avec le voisinage se sont avérés chaleureux et rendez-vous a déjà été pris pour voir la coupe du monde ensemble! Le soir, un concert acoustique enivrait déjà les lieux! N'hésitez surtout pas à leur rendre visite, une tchatcha autour d'un café ou un coup de main sont toujours bienvenus.

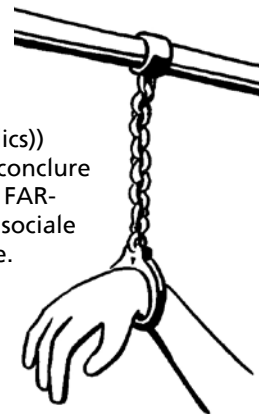
Bravo stekip des Sauges !



TL: comment s'enrichir sur le dos des pauvres

Les Transports ((publics)) lausannois viennent de conclure un arrangement avec la FAR-EAS, qui dispense l'aide sociale aux requérant-e-s d'asile.

Ainsi, depuis le 1^{er} avril 2006 (ce n'est pas un poisson!), la FAREAS achètera un abonnement TL à chaque requérant-e. L'abonnement sera OBLIGATOIRE et payé par les requérant-e-s, alors que l'aide sociale qui leur est accordée est déjà de 2 à 4 fois inférieure à l'aide sociale «pour les suisses». Pour une famille avec 2 enfants qui touche 1400 francs par mois, 156 francs seront prélevés en faveur des TL (dont 33 francs par enfant, qui avant voyageaient pour 20 francs par an avec la carte famille des CFF!). Les TL empocheront ainsi au total environ 1 million par année sur le dos des personnes les plus démunies du canton...



Municipalité : départ de Schilt

Après 20 ans passés à la municipalité, J.-J. Schilt, expulseur des trois premiers espaces autogérés (Ch. de Primerose 11, Ch. de la Colline 2, Av. de Morges 60) et briseur de grève aux Presses centrales – pour ne citer que ces hauts faits d'armes – prend enfin une bonne décision: il se retire. L'autoritarisme perd un allié sûr !

Manif pour des espaces autonomes

Samedi 11 mars 2006, 14h Kornhausplatz, Berne

L'actuelle logique qui veut commercialiser tous les domaines de la vie ne laisse aucune place pour des espaces libres, bien au contraire. Ces espaces sont combattus, sujets à tracasseries ou au mieux contractualisés afin d'être réintégrés au système.

Nous sommes convaincuEs que des espaces où les êtres humains peuvent se rencontrer dans leurs diversités sans être contraintEs de consommer sont plus que jamais nécessaires (...).

Nous voulons décider nous-mêmes de nos vies. Nous refusons que le fait de trimer huit heures par jour afin de pouvoir ensuite dépenser notre argent pour des choses qui nous rendent superficiellement heureux/ses constitue le seul sens à nos vies. Le système économique reposant sur la concurrence, la contrainte et l'autoritarisme, nous avons un urgent besoin d'espaces qui rappellent que par le biais de la coopération, de l'initiative individuelle, de la fantaisie et du bon-vouloir il est possible de se passer de chef qui régent et contrôle tout.

Notre compréhension de la culture s'écarte en des points es-

sentiels de celle propagée par l'industrie de la culture. Pour nous, la culture ne doit en premier lieu ni divertir ni générer du profit. L'art ne doit rien. (...) Notre but est que la culture se vive.

La mission de l'école est de faire de nous des rouages du système. Mais la vie ne se résume pas au travail et nous avons encore bien d'autres choses à apprendre de la vie. Les espaces libres nous permettent de découvrir ensemble ce qui nous intéresse. De ce fait nous n'avons besoin ni de profs ni de notes.

En fin de compte, il s'agit de développer des alternatives au modèle de vie et de travail dominant, au modèle de la famille nucléaire qui est un échec ainsi qu'au système scolaire répressif. Les vraies alternatives ne sont pas imposées mais vécues.

Aucun être humain n'est illégal

Manifestation, 14h St-François à Lausanne

Les autorités menacent les travailleurEs sans-papiers de mesures de contrainte afin de les expulser. Elles-ils travaillent depuis de nombreuses années dans notre canton, paient leurs impôts. Ce sont nos voisinEs, nos collègues, les copains de classe de nos enfants. Leur renvoi est inadmissible. Nous ne nous laisserons pas intimider : pour la régularisation collective de tous les sans-papiers. Non aux renvois et aux mesures de contrainte.

Collectif vaudois de soutien aux sans-papiers (CVSSP) - Case postale 5758 - 1002 Lausanne
www.sans-papiers-vd.ch

agenda www.squat.net/ea

Mars:

Jeu.9: INFOKIOSK FEMINISTE (non-mixte): 18h30
Lecture: écrits & colère - Espace Autogéré, César-roux 30.

Ven.10: Soirée de soutien aux 41 manifestantEs condamnéEs suite à la manif contre le congrès de l'UDC en janvier 05 à La Tchaux. 21h Concerts: BINAMÉ (Punk musette, B), ZEPP0 (metal anarcore, Ne)

Jeu.16: 20h Repas suivi d'une soirée Schlager suédois (variétoch de la pire espèce) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Jeu.30: INFOKIOSK FEMINISTE (non-mixte): 18h30
Lecture: femmes et migration - Espace Autogéré, César-roux 30.

Jeu.23: Dès 20h: soirée «bières artisanales» & musiques dédiées au breuvage houblonné - Espace Autogéré, César-roux 30.

Avril:

Jeu.6: 21h Concert: IRIE RÉVOLTÉS (Hip-hop, Rocksteady, Dancehall engagé, D/F, Berlin) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Sam.8: 21h Concert: MAGIC PEOPLE (scrap analog synth electro, Boston) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Soirée Playback: (reportée au 7 ou 15) inscription 21h sur place, amener sa chanson

Jeu.20: INFOKIOSK FéMINISTE (mixte! amène ta bite...) 18h30 Lecture: les féministes savent aussi rigoler!

Ven.28: Soirée de soutien à Trashland : 20h Bouffe 21h Concerts: COME'N'GO (Rock'n'Roll, Bienne),...

Mai:

Lun.1^{er}: pour se remettre de la traditionnelle manif, 21h Concerts: OS REPLICANTES (vieux Punk du Brésil)

Activités fixes:

Le Potage de Plombs, restaurant végétarien, chaque jeudi à 20h. Espace Autogéré, César-roux 30.

Salon de thé à la Laiterie, Les lundi de 16h à 19h, Marterey 23.

Ciné bouffe aux Tilleuls, Les lundi à 19h30, Rte de Lausanne 52, TL n°7, arr t Renens-Village.

Ethiopie / Erythrée

Alors que la confédération refuse d'octroyer un statut de réfugié aux requérant-e-s éthiopiens-ne-s et érythréens-ne-s qui sont en Suisse depuis 8 à 10 ans pour la plupart, la situation dans ces 2 pays est toujours très critique. En Erythrée, plusieurs employés érythréens de la mission de maintien de la paix de l'ONU ont été arrêtés le deuxième week-end de février par les autorités. En Ethiopie, des milliers de personnes sont toujours maintenues en détention arbitraire comme l'a récemment dénoncé Amnesty International.

S'exprimant sur la situation des éthiopiens-ne-s, le porte parole de l'ODM (Office fédéral des migrations) résume ainsi la situation: «si le renvoi présente un quelconque danger pour la personne, on y renonce provisoirement.» Cela fait donc 10 ans que la Suisse renonce «provisoirement» à ces renvois...

Coordination asile, www.stoprenvoi.ch



Autoconstruction écologique

Un CD-rom sur l'autoconstruction et les techniques écologiques est disponible à l'Espace Autogéré ou commandable à automu@no-log.org. Il contient de nombreuses images de maisons sauvages et/ou écologiques (certaines avec des plans), des dossiers sur la construction, les énergies renouvelables, l'épuration de l'eau, le compostage



des fiches techniques diverses, des textes politiques, des liens de sites internet, la maison des barbapapa... Le but étant de diffuser des informations autonomisantes, accessibles à tou-te-s, pour aller vers l'auto-satisfaction des nécessités vitales, dans le respect de la planète et des individu-e-s. Puisse ce document y contribuer!

